

*Sommet G77 et la Chine à La
Havane : un projet de déclaration
fait le tour du monde*

Image not found or type unknown

Par José Ramón Cabañas

Directeur du Centre de recherche en politique internationale

Dans le cadre de la préparation du Sommet du Groupe des 77 et la Chine, qui se tiendra à La Havane les 15 et 16 septembre prochains, un projet de déclaration a été discuté pendant des mois, afin d'être approuvé par les chefs de délégation participant au forum, et qui constituera le principal message politique que ce conclave projettera dans l'avenir. Près de deux semaines avant la réunion, le texte a été rendu public, qui a déjà obtenu le consensus des représentations des pays membres aux Nations unies à New York, et qui sera connu sous le nom de "Déclaration sur les défis actuels du développement : le rôle

de la science, de la technologie et de l'innovation".

Pour beaucoup, il pourrait s'agir d'un document de plus, d'un exercice de diplomatie multilatérale qui n'a aucune incidence sur la vie quotidienne des personnes qui rendent hommage à un événement qui pourrait se résumer à un tournoi de discours et à des séances de photos mémorables. Mais la réalité, comme toujours, est beaucoup plus complexe.

Le consensus annoncé a été atteint par 134 nations, représentant 80 % de la population mondiale.

Ce fait indique en soi la capacité de leadership dont fait preuve la diplomatie cubaine, au nom de son peuple et de ses autorités. Il représente également un vote de confiance significatif de la part des petits, moyens et grands pays qui ont fait confiance au professionnalisme, à l'honnêteté et à la transparence de Cuba pour mener à bien cet exercice.

Ce consensus va également dans le sens de l'urgence que nous ressentons tous à traiter ces questions, car nous agissons rapidement sur certaines d'entre elles, faute de quoi il ne sera plus temps de se remettre.

D'autres éléments à prendre en compte dans cette analyse sont les circonstances dans lesquelles un tel résultat a été obtenu et le contenu de ce résultat. En ce qui concerne les premières, il convient de dire que nous vivons dans une circonstance de grande incertitude, dans laquelle l'humanité traverse une période de transition vers un nouvel ordre international. Cette transition a déjà eu lieu à plusieurs reprises au cours de l'histoire, mais elle a toujours été précédée d'une guerre de grande ampleur qui, à deux reprises, toutes deux au cours du XXe siècle, a été de portée mondiale. Ce fait implique que de nombreux participants au Sommet portent aujourd'hui un regard nouveau sur leur environnement, leurs alliances et leurs projections extérieures.

Le contenu du consensus annoncé mérite également d'être souligné et analysé séparément. Dans ce type de document, il est peut-être tout aussi important de noter les questions qui sont expressément mentionnées que celles qui ne le sont pas.

Parmi les premiers, il convient de souligner, parmi d'autres très importants, la définition faite par le G77 et la Chine des questions prioritaires du moment, une sorte de photographie collective de la situation actuelle.

L'obturateur de cet appareil photo fictif a été déclenché face à un ordre économique international "injuste pour les pays en développement", qui ne se sont pas encore remis du choc du COVID-19, n'ont pas pu surmonter tous ses ravages et craignent l'apparition d'une pandémie similaire à l'avenir, sans avoir pensé les plaies de la première.

Ces phénomènes gravitent vers ce qu'il est convenu d'appeler le Sud global sans qu'une feuille de route claire ne permette d'y faire face de manière cohérente et efficace.

Dans le projet de consensus qui a été publié, il n'y a aucune référence à : l'opération militaire spéciale de la Russie en Ukraine, l'agressivité technologique des tigres asiatiques (pas seulement la Chine), les changements politiques en Afrique qui éliminent les dirigeants pro-européens du pouvoir, le déclin du poids relatif du dollar dans les transactions internationales, la montée des propositions progressistes et socialistes en Amérique latine.

Le projet de déclaration qui doit être examiné à La Havane ne mentionne pas non plus nommément la soi-disant quatrième révolution industrielle, au-delà de l'élargissement de ce qu'on appelle la fracture numérique, mais il contient une référence importante à la nécessité de "garantir un développement, un accès et une utilisation éthiques, fiables et plus équitables de l'intelligence artificielle". Il n'y a même pas d'approche similaire à cet égard dans les documents collectifs du G-7 ou de l'Union européenne. Au

contraire, les intérêts des grandes sociétés transnationales impliquées dans ces développements sont protégés.

Il y a un autre élément fondamental dans cette proposition et il concerne la manière dont ces 134 nations ont l'intention de faire avancer leurs actions. Les neuf pages de points communs sont pleines de références à "agir ensemble", "solidarité mondiale", "coopération internationale", "bénéfice pour tous", "communauté d'avenir partagé", en plus d'appels à des "moyens de subsistance durables" et à une "science/connaissance ouverte à tous les niveaux", à une "société de l'information inclusive".

Il n'y a pas d'idée unique qui implique la prépondérance d'un membre du groupe sur les autres, il n'y a pas d'hégémonie, pas de pays unique qui soit considéré comme le paradigme ou l'exemple à imiter par les autres.

Une autre nouveauté est la compréhension collective, peut-être comme jamais auparavant, que la science, la technologie et l'innovation ont un rôle à jouer dans le développement de tous ceux qui ont été laissés pour compte, et c'est pourquoi de nouvelles réunions et de nouveaux exercices collectifs sont proposés pour atteindre ces objectifs. En d'autres termes, il est entendu que tout ne peut pas être exprimé en une seule fois, c'est pourquoi des étapes ultérieures sont prévues dans cette direction.

À La Havane, nous allons à nouveau nous réunir et nous accueillir, discuter et nous mettre d'accord, offrir et recevoir de la solidarité, écouter et proposer sur un pied d'égalité, respecter et défendre la souveraineté. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons rêver et construire un avenir meilleur.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/333809-sommet-g77-et-la-chine-a-la-havane-un-projet-de-declaration-fait-le-tour-du-monde>



Radio Habana Cuba